

global, ce qui rapproche structurellement C de la série  $m+$ ,  $h+$ ,  $e-$ ,  $p-$  : vecteur et positions psychopathiques, S de la série  $d-$ ,  $s-$ ,  $hy+$ ,  $k+$  : vecteur et positions perverses, P de la série  $d+$ ,  $s+$ ,  $hy-$  et  $k-$ , vecteur et positions névrotiques, et enfin Sch, de la série  $m-$ ,  $h-$ ,  $e+$  et  $p+$  : vecteur et positions psychotiques.

Bénéfice supplémentaire et non négligeable de cette façon d'articuler les divers circuits : on voit aussitôt comment s'imbriquent les tétrades (szondiennes) et les triades (à la manière de Deese). D'une certaine façon, on pourrait dire que les circuits sont nés d'une introduction des ces triades *dans* ces tétrades. Vous vous rappellerez certainement que cette naissance eut lieu au beau milieu d'un cours de *Recherches nouvelles sur les fondements de l'analyse du destin* (particulièrement bien nommé d'avance) ; elle y marqua une sorte de troisième moment fécond de ma démarche, après les deux premiers concernant respectivement le « problème structural de l'analyse du destin » et la découverte des triades de Deese.

Un quatrième moment fécond devait encore suivre, qui consista, comme indiqué ci-dessus, à rebrancher les notions cliniques sur les notations des réactions au test.

	<b>C</b>	<b>S</b>	<b>P</b>	<b>Sch</b>	
<b>C</b>	$m+$	$d-$	$d+$	$m-$	(ps.p)
<b>S</b>	$h+$	$s-$	$s+$	$h-$	(perv.)
<b>P</b>	$e-$	$hy+$	$hy-$	$e+$	(névr.)
<b>Sch</b>	$p-$	$k+$	$k-$	$p+$	(psych.)
	(ps.p)	(perv.)	(névr.)	(psych.)	